

Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier



Édition électronique

URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/20498>
ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011
Pagination : 207-208
ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier, « Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://annuaire-ehess.revues.org/20498>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

EHESS

Le territoire : représentations géographiques et pratiques politiques

Marie-Vic Ozouf-Marignier et Nicolas Verdier

Marie-Vic Ozouf-Marignier, *directrice d'études*
Nicolas Verdier, *chargé de recherche au CNRS*

Histoire et géographie, temps et espace. Croisements et fertilisations

- 1 EN cette première année du séminaire, le programme a été construit dans le souci de mêler les contributions de géographes et d'historiens à la réflexion sur le croisement des deux disciplines et sur l'emprunt réciproque de catégories à des fins épistémologiques ou méthodologiques.
- 2 Une première série de séances a été consacrée, dans une perspective d'histoire des disciplines, à des domaines ou à des personnalités scientifiques qui interrogent l'intersection entre histoire et géographie. L'histoire de la géographie historique britannique entre 1900 et 1950, étudiée par Nicolas Verdier, offre l'image d'un courant beaucoup plus animé, reconnu et même institutionnalisé que ne l'est son homologue français, dont Marie-Vic Ozouf-Marignier a esquissé l'évolution depuis un siècle, à travers la succession de portraits d'auteurs représentatifs de chaque moment. Nicolas Verdier est revenu pour la France, sur le second XX^e siècle en se concentrant cette fois-ci sur quelques moments de tensions fortes entre les deux disciplines. Mais cette relation souvent conflictuelle au XX^e siècle sous-entend également des postures à l'interdisciplinarité plus ouverte, comme l'écologie historique, bien représentée dans le monde anglo-saxon ou en Italie, ou l'archéogéographie, développée en France autour de Gérard Chouquer. Sandrine Robert a présenté les attendus et méthodes de cette dernière et rendu compte de son apport à la transmission des formes (parcellaires, habitat et réseau routier). Cette lecture spatio-temporelle des paysages et territoires n'est pas sans

parenté avec les analyses de la morphologie urbaine livrées par le géographe Marcel Roncayolo à propos des villes contemporaines, comme Évelyne Cohen l'a montré en commentant la série d'entretiens filmés avec l'auteur. On la retrouve dans les inflexions majeures de la trajectoire intellectuelle de l'historien Pierre Vilar, qui est une mise en pratique résolue mais non sans paradoxes de l'interdisciplinarité, ce que Daniel Nordman a très finement analysé.

- 3 Une seconde série de séances a interrogé, à partir d'expériences de recherche ou d'études de cas, les manières d'articuler les objets, concepts et méthodes des deux disciplines. Lena Sanders, géographe et statisticienne, a dressé une typologie des diverses manières de traiter de la temporalité dans les modèles d'analyse des dynamiques spatiales. Dans une autre perspective, celle de l'histoire d'objets géographiques, Isabelle Surun a esquissé la genèse d'un territoire colonial, entre pratiques de conquête et cartographies, dans l'Afrique occidentale française de années 1880 à 1910. Hélène Noizet s'est appuyée sur sa tentative de reconstitution des parcellaires dans les quartiers centraux de Tours entre le IX^e et le XIII^e siècle pour s'interroger sur la question des transmissions des morphologies urbaines sur le long terme. Gabor Czoch, en évoquant le cas de la ville de Kosice (Kassa en Hongrois) entre 1800 et 1850, c'est intéressé à la mutation du concept de ville dans un double contexte, celui d'abord d'une histoire longue des relations entre les villes et l'État, celui ensuite des recensements austro-hongrois qui mettaient en tensions ethnicité et nationalité. Enfin Nicolas Verdier, en présentant le cas d'un peintre cartographe sous le Premier Empire s'est intéressé à ce moment de séparation entre deux catégories conceptuelles : représentation paysagère et figuration cartographique, ce qui l'a mené à proposer l'hypothèse d'un changement de régime de géographicités sensible à la fin du XVIII^e siècle.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe